



Le mot du Président : 31^{ème} Assemblée Générale

« Cette année, notre 31^{ème} Assemblée Générale est dédiée à Roger Martin-Fallot, notre 1^{er} vice-président, figure de proue de notre Amicale nous a quittés à l'âge de 93 ans après 5 ans d'une lutte de chaque instant pour retrouver son intégrité physique gravement atteinte par un accident domestique. Notre Amicale toute entière salue l'intensité de qualités humaines exceptionnelles liées aux sentiments profonds qu'il nourrissait envers notre Amicale : « Ma deuxième famille » disait-il. Nos pensées vont aussi vers nos membres qui souffrent de maladie ou de solitude ainsi que vers leurs familles en ces moments difficiles, vers ceux qui nous ont quittés en cours d'année, vers toutes les victimes du terrorisme islamique, vers nos militaires d'active tombés en service commandé en métropole ou lors d'opérations extérieures.

Amitié, Solidarité, Convivialité : depuis 31 ans la noble idée de notre fondateur Jacques Le Guen fait son chemin ! Pensait-il alors que nous serions encore nombreux aujourd'hui et plus déterminés que jamais à faire flotter haut cette généreuse devise, ciment de notre Amicale.

Il s'agissait de créer une Association afin d'établir des liens étroits entre les militaires d'active, les réservistes, les retraités, participer à différentes actions solidaires publiques, afin de manifester auprès des organismes civils, une certaine présence de notre communauté, mais aussi, par le volet Solidarité, porter aide et assistance à nos anciens dans les moments difficiles.

Comme la plupart des Associations à but non lucratif, nous subissons encore les effets post Covid, qui détournent de l'esprit de bénévolat et de solidarité.

Notre population vieillit, les anciens nous quittent mais quelques jeunes nous rejoignent... Après bien des années

stériles, c'est très encourageant. Ainsi, l'AAAG poursuit ses actions sociales et ses animations pour maintenir sa cohésion... L'adhésion à nos valeurs fondamentales est source d'encouragement et d'émulation, car nous ne pourrions assumer la vaste et ambitieuse mission que nous a confié Jacques Le Guen sans cette cohésion.

Je tiens ici à remercier nos membres qui nous assurent de leur fidélité. Très grand merci aussi à l'équipe qui m'entoure, pour son dévouement et son dynamisme : ces bénévoles qui consacrent beaucoup de leur temps pour faire vivre notre Amicale, qui, sans eux, n'existerait pas.

Aujourd'hui, nos rassemblements tiennent compte du coût de la vie qui perturbe fortement les faibles revenus de certains des nôtres. Tout en les maintenant festifs et chaleureux, ils sont indispensables à notre cohésion. Un effort tout particulier est donc fait dans ce sens car sans eux, nous sombrerions dans le tourbillon de ce monde nouveau où prévaut l'égoïsme générateur de solitude pour nos Anciens. Nous ne baissons pas les bras.

Merci à tous. Que vive longtemps l'AAAG et notre chère Armée de l'Air et de l'Espace, notre raison première d'être là »

Extrait du discours du président Jean Boulade.

Permanence fermée du 7 juillet au 28 août

Edito.	1
Assemblée Générale 2023.	
Nouveau C.A.	3
Délégués de secteurs.	
Jeu 120 "Addition": solution	
Roger Martin-Fallot	4
Guy Batailly	
Au Feu ! C'était en 2022.	5
Pourtant, il ne pleut jamais en janvier...	6
Social	7
Forum des Associations.	8
Journée Grillade.	
On s'est bougé.	
Journée Grillade.	
AAAG JEUX.	
Médaille d'argent de la jeunesse, des sports et de l'engagement Associatif.	

31^{ème} Assemblée Générale

Quelques 200 personnes se sont retrouvées pour cette 31^{ème} édition de nos Assemblées Générales, fête annuelle de l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde, en ce magnifique site du Tir au Vol d'Arcachon.

En ces temps moroses, le soleil nous avait réservé une place de choix !

Était-ce grâce à lui que nous avons oublié pour un temps nos soucis quotidiens tout au long de la journée ?

Pas seulement. Car s'il faut souligner l'excellence des prestations de notre traiteur, c'est du talent de nos musiciens que naquit une ambiance exceptionnelle qui retint, jusque tard dans l'après-midi, une piste de danse ne désemplissant pas, dans un enthousiasme rarement égalé.

Quel réconfort ce fut pour notre Jeannot-président Jean Boulade, pour nos bénévoles auteurs de l'organisation sans faille et pour l'ensemble de nos membres heureux de voir, malgré les difficultés du moment, perdurer ainsi notre belle Association après 31 ans d'existence.



31ème Assemblée Générale

Vendredi 21 avril, 10 h 30. Jean Boulade, président de l'AAAG, nous accueille et ouvre la 31^{ème} Assemblée Générale dédiée à notre regretté Roger Martin-Fallot, vice président de notre Amicale, décédé le 19 mars 2023 à l'âge de 93 ans. Souhaitant la bienvenue à tous, il remercia les participants pour l'intérêt qu'ils portent à notre Amicale.

Rappelant l'esprit des valeurs fondatrices de notre Amicale, Amitié, Solidarité et Convivialité, il tint à saluer l'intensité de qualités humaines exceptionnelles liées aux sentiments profonds que Roger Martin-Fallot nourrissait envers notre amicale « Ma deuxième famille, disait-il ».

Suivit une minute de silence pour honorer la mémoire des membres de l'Amicale disparus en cours d'année, ainsi que des militaires d'active tombés au "champs d'honneur" lors des opérations extérieures, avec une pensée pour nos adhérents et amis qui souffrent de maladie ou de solitude ainsi que pour leurs familles dans ces moments si difficiles. De plus si aujourd'hui, la dangerosité de "la covid" s'éloigne, le coût de la vie vient perturber fortement les faibles revenus de certains des nôtres.

Un effort tout particulier est donc fait par nos bénévoles pour que nos rassemblements, indispensables à notre cohésion, se maintiennent festifs et chaleureux. Ne baissons pas les bras car sans eux, nous sombrerions dans le tourbillon de ce monde nouveau où prévaut l'égoïsme générateur de solitude pour nos anciens.

Rapport moral : René Lery

Disparus : depuis la dernière assemblée de 2022. l'Amicale eut la tristesse de perdre 20 adhérents. Nous renouvelons aux familles affectées par le deuil, nos condoléances et les assurons de notre soutien moral.

Effectifs : En baisse, mais 18 nouveaux membres viennent nous rejoindre. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Loisirs : Jacques Demuth

Activités programmées en 2023:

Repas des délégués 16 février

Choucroute à Cazaux 24 février

Assemblée générale avec déjeuner dansant 21 avril

Repas grillades à l'Amicale 17 juin

Voyage en Bretagne du 01 au 06 septembre

Repas à l'Amicale sous toile 30 septembre

Loto salle des fêtes de Cazaux 16 décembre

Sorties à la journée, "FRED LOISIRS". Voir le programme à l'Amicale ou nous contacter par email

Prévisions manifestations 2024 :

Choucroute à Cazaux 16 février

32^{ème} Assemblée Générale tir au vol 19 avril

Repas sous toile 15 juin

Repas sous toile 21 septembre

Loto à Cazaux 30 novembre

Très grand merci à nos organisateurs.

Rapport financier : René Léry, Henry Lebraud étant absent.

Les comptes ont été arrêtés au 31 décembre 2022. Il est constaté qu'après la présentation succincte mais éloquente des comptes de l'année, il s'avère que les charges incompressibles que sont électricité, chauffage, assurance... rendent le bilan annuel déficitaire. Tendances qui devraient se confirmer pour les années suivantes. Afin d'y palier, une augmentation des cotisations de 3€ sera effective pour 2024 avec tous les ajustements nécessaires. À l'unanimité des membres présents cette augmentation est adoptée.

Vérification des comptes : Les comptes de l'Amicale,

pour l'exercice 2022, ont été vérifiés le 14 mars 2023 par monsieur Jean-Claude Lenoir, en présence du Président Jean Boulade et Henri Lebraud trésorier de l'AAAG.

Documents concernés par le contrôle : le registre de comptabilité, le registre particulier, (voyage, lotos et autres activités), le dossier des pièces justificatives.

Ce contrôle a consisté à rapprocher les pièces justificatives, des recettes et des dépenses, des chiffres mentionnés dans le Registre de Comptabilité.

Aucune erreur ni anomalie n'ont été constatées. Le vérificateur Jean-Claude Lenoir certifie l'exactitude des comptes et approuve le bilan financier. Le bilan financier est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée Générale qui donne quitus au trésorier pour la gestion de l'année 2023.

Chaque participant a pu apprécier, l'excellent travail fourni par Henri Lebraud et Willy Chiale trésorier adjoint.

Rapport social et AG2R : Jean-Louis Ablancourt

Rappel aux adhérents AG2R : la cotisation AAAG doit être réglée pour le 31 octobre de l'année en cours afin de pouvoir bénéficier de la couverture AG2R : (chambre individuelle et indemnités journalières) pour l'année suivante

Les prélèvements des cotisations AG2R interviennent lors de la 1^{ère} semaine de janvier. Voir l'annexe à conserver jointe à de bulletin pour l'adresse des courriers à envoyer pour les remboursements. Diffusée sous forme de fiche complémentaire, elle donne tous les détails utiles. Mais n'hésitez pas aussi à nous contacter.

Concernant le domaine Social, Jean Boulade tient à remercier tout particulièrement et chaleureusement Daniel Ressiot pour son investissement sans mesure pour nos adhérents, après 31 ans à la tête de ce poste.

Le journal : Georges Billa

Le N° 121 est "sous presse". Son contenu est encore incertain, mais un an après les incendies de 2022, nous ferons une belle place aux soldats et autres volontaires du feu.

Avec l'aide du comité de rédaction, nous faisons en sorte que notre bulletin conserve son caractère qui nous vaut quelquefois des réactions réconfortantes. Mais n'hésitez pas aussi, à nous faire parvenir vos critiques.

Questions diverses : Aucune n'a été posée.

Elections : Jean Boulade présente les élections pour le tiers renouvelable du conseil d'administration.

Membres sortants faisant acte de candidature :

Jean-Louis Ablancourt, Sauveur Énéa, Yves Galois, Henri Lebraud, Pascal Martin, Gaëtan Richou. Nouveau candidat : Marc Flécheux.

Sortant ne se représentant pas : Daniel Ressiot.

Membre décédé : Roger Martin-Fallot.

Sur proposition du Président, et à l'unanimité des adhérents votants, qui ont accepté de voter à main levée, les candidats sont élu (01) et réélus (06). Le Président a tenu à féliciter l'ensemble des candidats élu ou réélus.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président Jean Boulade proclame la clôture de l'Assemblée Générale à 11h15. Il invite les participants à la photo souvenir, (page 1) face au Bassin et sous un beau soleil.

Vers midi, le verre de l'amitié, cocktail de bienvenue, est offert à tous. Là, notre président, remercie chaleureusement les autorités civiles et militaires ayant répondu à notre invitation : M. Pierre Cavoli premier adjoint de M. Foulon maire d'Arcachon qui nous aide notamment dans le cadre de notre assemblée en mettant à notre disposition ce magnifique site que le Tir au Vol, nos fidèles généraux,

M. le commandant Vincent, président des officiers et M. le caporal-chef Alex, président des militaires du rang de la BA 120 de Cazaux ainsi que nos quelques 200 adhérents ou invités présents.

Il conclura cette 31^{ème} Assemblée Générale en rappelant les fondements de notre association. (Extraits page une).

Le repas préparé avec soin par notre traiteur Madame Bonnieu, une joyeuse tombola, les danses, au rythme de nos talentueux musiciens, prolongèrent tard dans l'après-midi une ambiance exceptionnelle : beau point final de notre fête annuelle. Le compte rendu détaillé de cette 31^{ème} AG est à la disposition de chacun à notre secrétariat.

Nouveau Conseil d'Administration

Président : Jean Boulade
Vice-Président : René Léry
Secrétaire Générale : Patricia Richou.
Adjoint : Philippe Masson, Gaëtan Richou
Adjoint informatique : Pascal Martin
Trésorier : Henri Lebraud.
Adjoint : Willy Chiale
Commission Solidarité Entraide :
Responsable : Jean-Louis Ablancourt
 Correspondants AG2R : Jean-Louis Ablancourt et Patrick Bissey.
Commission loisirs et voyages :
Responsables : Jacques Demuth
Adjoint : Alain Bordères et Sauveur Enéa
Section Loisirs : membres : Marc Flécheux, Yves Galois,

Michel Le Priol, Philippe Masson et Christian Millet.
Communication :
Bulletin d'Informations :
Directeur de la publication : Jean Boulade
Coordination, mise en page : Georges Billa, Thierry Duparc
Comité de rédaction :
 Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, André Boisnaud, Willy Chiale, René Léry, Pascal Martin et Patricia Richou.
Site internet : Pascal Martin
Entretien infrastructure :
Responsable : Sauveur Enéa
Contact Bordeaux Métropole : Jean Riguet

Délégués de secteurs

Secteur	Délégué	Adresse	Téléphone
33120 Arcachon	André Triffandier	9 allée des Oiseaux	05 56 66 34 44
33150 Andernos	Gilbert Vergereau	2 rue Joachim du Bellay	05 56 82 18 70
33980 Audenge	Claude Ronchi	27 Av. du Bas-Vallon	05 56 26 88 17
33470 Gujan-Mestras	Jacques Demuth Christian Millet	14 allée de Baguiraut 22 allée Nicolas Boileau	05 56 66 31 99 05 56 66 28 38
33470 Le Teich	Yvon Rigaud	7 chemin des fougères	
33260 La Teste de Buch	Jean-Louis Ablancourt Patrick Bissey Henri Lebraud Michel Le Priol Jean-Claude Lenoir Jean-Claude Nadeau	20 bis rue du Coutoum 38 rue Gaston de Foix 10 rue André Lesca 54 allée Christophe Colomb 5 rue Oscar Moureau	05 57 52 29 10 06 64 48 61 82 05 56 66 47 84 06 71 10 85 48 05 56 54 13 85 06 07 76 37 97
33260 Cazaux	Yves Galois Danielle Jourdain	21 rue Raymond Daugey 33 rue Raymond Daugey	07 50 43 21 08 05 56 22 94 93
40600 Biscarosse	Jean-Marie Copeaux	44 rue des Jacquots	05 58 78 06 45
40460 Sanguinet	Nicole Garcia	59 chemin du Mignon	05 58 78 64 53
40160 Ychoux	Annick Cazoulat	2 rue Emile Despax	05 58 82 30 78

Solution jeu 120 : "Additions"

1 - Je vérifie manuellement : $123 \text{ €} + 456 \text{ €} + 18 \text{ €} = 597 \text{ €}$. La caissière a raison : ce n'est pas 537 €.

Que s'est-il passé ?

Ma belle calculette électronique à affichage à cristaux liquides m'a trahi. La 2^{ème} partie des cristaux qui permet d'inscrire le chiffre 9 a flanché, provoquant l'inscription du chiffre 3.

2 - Pas besoin d'une machine pour calculer $253 \text{ €} + 642 \text{ €} = 895 \text{ €}$. Le progrès c'est bien, mais continuons à apprendre le calcul mental à nos enfants (oh pardon à nos apprenants) !

Un souverain ne saurait rien faire de plus utile que d'inspirer à sa nation une grande idée d'elle-même. Louis XVI

Nos annonceurs

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

13 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.
 accorde 20% à 40% de remise selon les pièces.
 Andernos (7 rue Panhard Levasor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

IMMOBILIER sur le Bassin Sud

Membre AAAG, **Thierry Duparc**, se propose de vous conseiller et de vous accompagner dans la vente de votre bien ou d'effectuer une estimation de votre logement, au meilleur prix du marché. 06 29 35 85 86 thierry.duparc@lafourmi-immo.com

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton
 33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : **Remise 10 %**

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" **Marc Larroque** sous le marché de La Teste. Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

AAAG INFO N° 121 Directeur de publication : Jean Boulade

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa, Thierry Duparc

Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, Jacques Bize
 André Boisnaud, Willy Chiale, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou

GÉNÉRALE DES SERVICES ARCACHON

11 Rue Victor Hugo à La Teste de Buch. Tel 05 57 15 80 33
 ou : mazzocco.s@gdservices.fr **Ménage, repassage, bricolage, entretien jardin... ouvrant droit à réduction d'impôt.**
M. Mazzocco, membre de l'AAAG, vous réserve le meilleur accueil.

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAG à jour **Remise de 10 %** aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,
La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.
Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34.
Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.
 permanence 24h/24h - /7j/7j : **email : cfb@bbox.fr**

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch

Tel : **05 57 52 82 19**. Courriel : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79

Courriel : nano.riguet@orange.fr

Site internet : www.a-a-a-g.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

Roger Martin-Fallot

Aussi discret que courageux, il a toujours voué à son épouse une tendresse infinie : celle qui l'a aidé dans ses carrières, palliant ses absences et se consacrant à leurs trois filles, Josiane, Danielle et Monique, qui ont donné naissance à six petits enfants qu'il adorait : Olivier, Vincent, Laure, Mélanie, Claire et Magalie.

À l'automne de sa vie, il mènera deux luttes de front !

2017 : réduit à une immobilité quasi totale de ses membres à la suite d'un accident domestique, il a fait preuve d'une volonté extraordinaire provoquant la profonde admiration de tout son entourage.

Après six ans de lutte intense pour recouvrer sa mobilité, gagnée millimètre par millimètre, il remarquait, ces derniers jours pour se rendre au restaurant de l'EHPAD où demeurait également Thérèse, qui devait le quitter en 2021.

À l'aide de la documentation scientifique qu'il s'était procuré, il entrecoupait ses moments de lutte, pour se consacrer à l'étude de la maladie d'Alzheimer afin de tenter d'en reculer au maximum ses terribles effets sur Thérèse.

Faisant sienne la devise de Georges Guynemer « Faire face », il restera pour nous l'exemple de ce que doit être un Homme : rester digne en toutes circonstances. Si les discours encensent généralement les défunts, nos pensées pour Roger iront toujours au-delà des mots pour le dire.

Discours prononcé en l'église de La Teste de Buch par André Boisnaud, membre de l'AAAG.

« Roger Martin-Fallot est entré dans l'Armée de l'Air à l'âge de 18 ans en signant un contrat de 5 ans pour servir dans le Personnel Non Navigant Spécialiste.

Incorporé à la Base École de Rochefort, il est breveté mécanicien le 26 octobre 1949. Au mois d'avril suivant, il part à Djibouti où il restera près de deux ans. Il devient alors élève pilote et suit un stage de "dégrossissage" sur Stampe à Castelnaudary. A l'issue de ce stage, il part aux États-Unis où il restera de septembre 1952 à avril 1954. Il vole sur T6 puis sur T28 et T33, breveté pilote de chasse le 1er décembre 1953. Il effectue ensuite le stage de tir sur F84E et quitte les États-Unis en avril 1954.

Début mai, affecté à la 5^{ème} Escadre de Chasse d'Orange, il fera l'essentiel de sa carrière au sein de l'EC 1/5 Vendée où ses qualités exceptionnelles de pilote lui permettront d'avoir une progression rapide : équipier confirmé puis sous-chef de patrouille et chef de patrouille en 1957.

Ses notes professionnelles durant tout son parcours de pilote de chasse ont été une succession de louanges de la part de ses chefs : sa conduite, son savoir et son implication dans la formation de jeunes pilotes de chasse ont toujours été unanimement reconnus. Durant ses années passées au 1/5, il volera successivement sur Vampire, Mistral, Mystère IVA, SMB2 et Mirage IIIC ainsi que sur quelques avions de complément.

Lors de trois détachements en Algérie, il volera successivement sur T6 puis sur T28. Sa disponibilité totale...et la précision de ses tirs en intervention ont été remarquées par l'Armée de l'Air ainsi que par les troupes au sol.

Titulaire de 5 citations dont une à l'ordre de l'Armée Aé-



rienne, il sera décoré de la Médaille Militaire puis de la Légion d'Honneur.

A la fin de sa carrière militaire, il fera aussi une deuxième expérience réussie dans l'aéronautique civile.

Puis, il nous rejoindra au sein de l'Association des Anciens de l'Air de la Gironde, dont il deviendra le Vice-Président aimé de tous.

Le 5 décembre 2019, nous avons eu l'honneur et l'immense joie d'être près de lui lorsqu'il a été fait Officier de la Légion d'Honneur.

La carrière de pilote de chasse de Roger a été une suite ininterrompue de notes élogieuses. Nous avons pu échanger souvent nos souvenirs marquants de ce métier merveilleux, qui nous a permis, à lui plus encore, de nous surpasser.

Pour les leçons d'humanité qu'il nous a données, j'emprunterai, pour caractériser notre ami et camarade Roger Martin-Fallot, une ligne à la citation posthume du Capitaine Guynemer : « courage sublime, énergie farouche, ténacité indomptable ».

Roger, un jour, si je le mérite, je te rejoindrai au paradis des pilotes de chasse...où tu es déjà, et nous pourrons encore refaire l'Armée de l'Air et nous remémorer un tas d'anecdotes qui nous ont marqués ».



Guy Batailley nous a quittés

« Ancien administrateur et délégué de secteur de notre Amicale, tu ne laissais personne indifférent.

Médocain, revendiqué pure souche, tes articles parus dans notre journal laissent transparaître la finesse de ton esprit éveillé, toujours droit dans ses bottes.

Parmi les plus fidèles de nos rassemblements, tu y apportais, courageusement parfois, ton sourire et ta joie de vivre.

Mais souvenir et amitié ne sauraient combler le "vide de l'absent" (Bécaud). Donc "au revoir camarade", comme il te plaisait de dire dans ton inimitable façon de le dire !

Tu nous manques.

Toute notre tendresse pour Christiane et tous nos sentiments pour ta jolie famille. »

Georges Billa



AU FEU ! 2022... UN AN DÉJÀ...

Voici bientôt un an que notre belle forêt est partie en fumée ! Météo France avait prédit un été avec des températures caniculaires. Ce fut le cas, et qui dit longue canicule, dit très grande sécheresse, une flore devenue très vulnérable et de gros risques d'incendies. Mis à part quelques orages en juin, il n'a pas plu depuis longtemps.

11 juillet. Le thermomètre frôle les 40 degrés.

12 juillet. Dans l'après-midi, une colonne de fumée monte dans le ciel au large de La Teste de Buch. C'est le départ de cet incendie qui va détruire 7000 hectares de notre forêt.

Le feu progresse dans tous les sens. Il atteint les abords du lac de Cazaux, détruit une maison et le restaurant "La Petite Playa" au bord du lac. En forêt, une quinzaine de cabanes de forestiers vont brûler. La forêt des Landes est menacée. Un peu plus tard, il sera décidé d'élargir les coupe-feu. Sur la route de La Teste de Buch, le zoo est en danger. Il faut évacuer un maximum d'animaux. Ils seront répartis dans différents zoos. Le chenil de la SPA sera protégé par des pompiers. Des chiens sont mis en familles d'accueil.

Des volontaires en action de sécurité des populations.

Le feu et les fumées deviennent très menaçants pour les habitants de Cazaux ainsi que pour le personnel résidant de la BA120. Sur la Base, un appel à volontaires est lancé pour renforcer les services qui en auront besoin. Une trentaine de personnes se présentent et seront divisées en équipes d'intervention qui œuvreront sous les ordres du service de semaine.

Jeudi 14 juillet, 3h40 du matin. L'équipe d'Alex est sollicitée pour aider à l'évacuation partielle de Cazaux. Cette mission étant temporairement annulée, l'équipe assurera aide et soutien aux pompiers de l'Air qui rentrent de mission.

12h30, évacuations. Après un bref repos, le service de semaine de la Base déclenche l'évacuation complète des résidents de Cazaux ainsi que ceux de la Base. La route entre Cazaux et La Teste étant saturée, la population Cazalaine sera évacuée en traversant la base pour rejoindre la route de Sanguinet. Les véhicules de l'Escadron de Soutien Technique Aéronautique (ESTA) perçus par l'équipe "Alex" sont réquisitionnés par la gendarmerie de l'Air puis mis à la disposition des infirmières libérales de Cazaux pour l'évacuation des personnes âgées seules, médicalisées à mobilité réduite. Elles seront mises à l'abri temporairement dans le gymnase de la base aménagé par le Centre Médical des Armées (CMA) aidé par une autre équipe de volontaires, puis rapatriées sur Bordeaux par des ambulances civiles.

Dans la soirée, l'équipe "Alex" sera sollicitée par le SAMU de Bordeaux venu évacuer une personne alitée depuis trois ans. Son état de santé nécessitant de la garder allongée pour le transfert, il faudra l'évacuer par une fenêtre. L'opération mobilisera une quinzaine de personnes. Il est presque minuit, le dernier patient quitte le gymnase et l'équipe "Alex" est toujours sur la brèche « On est tellement occupés qu'on ne pense pas à la fatigue », nous dit-il.

4 heures du matin. Remis à la disposition du Centre de Formation Survie et Sauvetage (CFSS), leur mission sera de ravitailler les équipes de pompiers sur les différents fronts du feu en aliments et boissons (barres de céréales et bouteilles d'eau). Mission accomplie, ils rentreront à la Base épuisés mais reprendront tout de même du service.

Vendredi 15 juillet vers midi, ils se tiendront à la disposition du service de semaine de la Base, rangeront le gymnase puis retourneront au CFSS pour soutien logistique.

Au port de plaisance du lac, un départ de feu est signalé. Sur ordre du chef de l'Escadron de Protection (EP), ils récupèrent un véhicule de pompier pour intervenir. C'est par une route envahie d'une épaisse fumée qu'ils y parviennent et circonscrivent ce début d'incendie.

13 heures, évacuation d'un dépôt de bouteilles de gaz.

Il faut intervenir rapidement, le feu progressant derrière le super marché de Cazaux. Bien qu'étant sous la surveillance d'une équipe de jeunes pompiers, il est urgent d'évacuer le stock de bouteilles de gaz entreposé derrière le magasin. Alex profite de son véhicule "maxciti" pour ravitailler en bouteilles d'eau l'équipe de pompiers affectée à la protection du magasin. L'opération d'évacuation des bouteilles de gaz, menée conjointement avec la mairie de La Teste de Buch nécessite 3 véhicules pour transporter et mettre à l'abri plusieurs dizaines de bouteilles. Cette opération aura duré un peu plus d'une heure puis retour au CFSS pour soutien logistique.

Dans la soirée l'équipe est mise à la disposition du chef des pompiers de l'Air. Un peu plus tard, l'astreinte passe à trente minutes, puis vers 21h30, après avoir réintégré le véhicule et rendu compte à l'Officier de Permanence du Commandement (OPC), Alex rentre chez lui, toujours en astreinte de 30 minutes.

16 juillet 8h du matin, c'est la fin de l'astreinte pour l'équipe d'Alex. La Base passe en "mode veille" et régime "astreinte Base". Mais l'incendie est loin d'être vaincu. Les pompiers, les avions Canadairs et Dashes, luttent encore pour en venir à bout.

Vaste chantier, surtout qu'à Landiras un incendie s'est déclaré presque en même temps qu'à La Teste de Buch. Il faut partager les moyens de lutte ! Entre les deux sites, ce sont 27 000 ha qui sont partis en fumée : quel désastre !

Grâce au professionnalisme et au courage de toutes les personnes qui ont œuvré sur le terrain et dans les airs contre cet immense incendie, nous n'avons pas eu de pertes humaines à déplorer.

Un très grand merci à tous ceux qui ont collaboré à la lutte contre ces feux : notre reconnaissance leur est due.

Texte de Jean-Louis Ablancourt, issu de propos recueillis auprès d'Alex, un des "volontaires" de la lutte contre les incendies de juillet 2022.



Car celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire. (Terre des hommes chap. VIII.) Antoine de Saint-Exupéry.

Marie-josée nous ouvre aujourd'hui l'univers des "ONG" qui se consacrent, souvent au péril de leur vie, à sauver, ici au Congo, les victimes de hordes sauvages qui y sévissent. Peu de moyens, manque de tout, leur seule arme : l'amour de l'autre.

« Mesdames, Messieurs, nous commençons notre descente vers l'aéroport de Roissy-Charles De Gaulle où nous atterrirons d'ici 10 minutes. La température au sol est de 8° Celsius. Il pleut... »

La voix de l'hôtesse, vient de le réveiller. Bastien s'étire, son voisin replie son journal. Par le hublot à sa gauche, il aperçoit le sol, les petites maisons alignées régulièrement le long des rues, petits serpents goudronnés, les minuscules carrés des jardins, vertes mosaïques sagement posées les unes à côté des autres. Un paysage si différent de celui qu'il a quitté il y a 7 heures à peine...

Il va reprendre le cours de sa vie, ouvrir la porte de son petit appartement parisien qu'il y a trois mois, balancer son sac dans l'entrée, se jeter sous la douche avec un soupir de bien-être et laisser couler l'eau, chaude, trop chaude, longtemps, trop longtemps. Se laver, comme si en se frictionnant, il enlevait la saleté, l'ignominie de toutes ces horreurs. Si son corps se purifiera doucement, son cerveau, lui, gardera gravé chaque heure, chaque minute, une éternité de souffrances.

Dans la soute, son paquetage. Ses quelques vêtements entassés, et ses T-shirts et blouses au logo rouge et blanc dans le dos. Bastien est un « médecin sans frontières », il rentre de mission au Nord Kivu, mais son cœur est resté là-bas, dans ce dispensaire, la main d'Azziah dans la sienne, leurs larmes au moment du départ...

Bastien avait mûrement réfléchi avant de postuler chez MSF. Il n'est pas homme à agir sur un coup de tête, même si souvent sa famille, ses amis, lui reprochent de ne « faire que ce qu'il veut » sans écouter les conseils ou les mises en garde ! A 32 ans, il est las de sa vie trop bien réglée, rythmée par son service à l'hôpital où il est chirurgien, un peu de sport pour se défouler quand il n'est pas trop épuisé, ce groupe de théâtre dans lequel il joue à être quelqu'un d'autre, des compagnes « épisodiques », des histoires sans lendemain. Une envie de tout bousculer, de tout quitter pour un instant, de redonner « du pep » à sa vie comme il disait, pour revenir plein d'une énergie nouvelle, gonflé à bloc !

Quand il est arrivé, début décembre, au dispensaire de Lubonga, dans la montagne, après 6 heures dans une camionnette, ballotté sur un chemin plein de nids de poule, c'est en enfer qu'il a pénétré... Dans la chaleur écrasante mais humide de la saison sèche, il découvre le camp...

Ici c'est un peu de l'Europe qui se démène pour essayer de sauver ces pauvres gens. Un melting-pot médical où la nationalité importe peu, seule compte la bonne volonté. Une tour de Babel où l'anglais et le français servent de langues universelles. Il y a là un radiologue irlandais, des anesthésistes français et allemands, des infirmières italiennes ou espagnoles et même un logisticien russe. Le matériel vient de partout, chacun apportant autant qu'il le peut, parfois pas beaucoup mais c'est déjà ça. La médecin-chef, Isabelle, une belge, fait visiter les lieux à Bastien.

C'est un grand terrain au sol en terre rouge entouré d'une végétation de savane. Des palmiers à huile, de grandes fougères, beaucoup d'épineux si dangereux aux imprudents qui s'y hasardent pieds-nus et des saccoglottis, des bobous, ces arbres aux troncs difformes si typiques, des hévéas. Le bâtiment hôpital trône en plein milieu, carré,

peint en blanc, couvert d'un toit de tôles peu adapté à la chaleur ambiante. Une sorte de galerie en fait le tour, procurant une ombre insuffisante mais bienvenue au plus fort de la chaleur. L'intérieur du bâtiment est carrelé, la salle d'opération, sommaire, un vieux scialytique venu de Suède, une table d'opération récupérée Dieu sait où ! Une armoire à médicaments aux étagères presque vides mais pas tout à fait vides, une chance...

Des petites cases, en terre battue, sans portes servent de logement aux nombreux malades et à leurs familles. Partout des chèvres, la maigre richesse des patients dont ils ne veulent pas se séparer, par peur qu'on les leur vole, errent en bêlant à la recherche d'un bout de carton à mâcher... Au milieu de la cour, une pompe en fonte verte, cadeau d'une ONG, qui ne donne qu'un filet d'une eau boueuse, et cette inscription « l'eau c'est la vie »...

Le personnel médical est logé dans un petit bâtiment en dur mais pas de chambres individuelles, on partage à trois la pièce équipée de trois lits de camp, d'un ventilateur poussif et de moustiquaires. Une douche solaire avec un petit réservoir de 20 litres qu'il faudra économiser, la ville et son confort sont des vestiges de leur ancienne vie. Bastien, lui sera logé avec Rosario, l'infirmier italien et Anton, le logisticien russe. Ça tombe bien, il parle assez bien l'italien, un héritage de ses grands-parents, nés au nord de "la Botte", et d'ailleurs, il est très fier de son patronyme italien ! Pour Anton, ce sera plus compliqué, avec l'anglais, on s'en sortira !

Ça grouille, ça crie, les enfants, ceux qui ne sont pas trop malades, se bousculent, et partout cette odeur. L'odeur des bêtes, des gens, de la maladie, de la misère, de la souffrance, de la mort...ça le prend à la gorge. « Tu t'y habitueras » lui dit Isabelle, « ça fait toujours ça au début »

Puis, les jours, les semaines, décembre, ont passé, apportant leurs flots de malheureux. La guerre embrase le pays depuis des années. Une sale guerre mais la guerre peut-elle être autre chose que sale ? Une guerre qui oppose des communautés, comme souvent, au nom d'une divinité qui n'en demande pas tant...

Bastien, pendant de longues heures répare les corps mutilés à coup de machettes par des hommes devenus pire que des bêtes, qui frappent avec une ardeur sadique, femmes, vieillards, enfants, au visage, aux bras, aux jambes, partout où le sang peut jaillir des chairs arrachées. Il opère, proche de la nausée, amputant souvent, recousant parfois ce qui peut être sauvé, dans l'odeur putride, de plus en plus écoeuré par l'horreur de ce conflit qui se déroule sous l'œil indifférent du reste du monde qui se donne bonne conscience en envoyant ici ou là quelques caisses de vivres ou de médicaments qui n'arrivent jamais aux plus démunis...

Les conditions de travail sont rudes. La chaleur est étouffante, le ventilateur ne brasse qu'un air brûlant, les vêtements collent à la peau, les repas pris sur le pouce entre deux interventions, les organismes ébranlés par le changement de vie, l'hygiène relative et surtout, ce sentiment d'impuissance de l'équipe médicale qui grandit en même temps que meurent beaucoup de leurs patients. Ces bébés dénutris, au gros ventre, trop sages, parce qu'ils n'ont même plus la force de pleurer et qu'on voit s'endormir pour toujours, dans les bras maigres de leurs mères. Les pleurs de ces femmes, résignées à devoir enterrer leurs

enfants avant qu'ils n'aient vécu. Elles ne savent pas, les pauvres, et heureusement, que dans un autre monde, si loin et pourtant si proche, des enfants souffrent d'obésité, mal d'un siècle où elles survivent en marge.

Bastien et ses collègues, fêtent malgré tout Noël dans ce pays où d'autres croyances prévalent, avec un palmier en guise de sapin et un plat de spaghettis cuisiné par Rosario. On chante quelques chansons de son pays respectif et c'est à ce moment-là qu'elles se présentent à la porte du dispensaire.

Naghen, titubante, tient par la main une petite fille à moitié nue, vêtue seulement d'un grand T-shirt sale. Dans ses bras un bébé, un petit garçon endormi, brûlant de fièvre. Sous sa longue tunique colorée et déchirée, son ventre pointé, gros d'une autre pauvre vie.

Elle ne sait pas quel est son âge, 17 ou 18 ans peut-être ? On ne s'embarrasse pas de ces détails dans son pays ! Son petit garçon, Dahirou, a deux ans mais en paraît à peine un. Dès que le regard de Bastien et celui de la petite fille, se croisent, c'est comme une évidence. Lui, qui n'a pas d'enfant, aime de suite Azziah et elle, l'enfant sans père, cet homme à la peau si pâle. Elle a 6 ans.

Dans ses yeux noirs, toute l'horreur des exactions qui les ont conduites ici pour trouver refuge. Ces hommes brutaux, en uniforme de soldats, sont arrivés un matin dans leur village, là-bas dans la montagne, ils ont tué à coup de machettes tous ceux qui tentaient de s'interposer. Le sang giclait, les hurlements des suppliciés résonnent encore dans leurs oreilles. Ils ont brûlé les cases et les récoltes. Elle les a vus s'acharner sur sa maman et les autres femmes du village, les forçant malgré leurs cris. Elle s'est cachée derrière un buisson, recroquevillée sur elle-même, s'empêchant de pleurer. Ils ne l'ont pas vue, aveuglés qu'ils étaient par leur folie meurtrière. Depuis ce jour, Naghen ne sent plus bouger en elle son bébé et la douleur irradiant son ventre meurtri, lancinante, croissante, insupportable.

Le bébé était mort avant d'être né. Naghen, l'avait compris et lorsqu'elle lui donna naissance, elle leur demanda dans un français maladroit, de la coucher dans la couverture qu'elle avait apportée, son seul bien, dans la forêt, bien profond, pour que les bêtes ne la trouvent pas. Elle se serait appelée Jana. Dahirou mourut aussi au bout de deux semaines malgré les soins et fut placé à côté de sa petite sœur. Bastien se disait que ça remettrait bien des choses en place pour un médecin que d'être confronté à ses propres

limites, alors qu'on a parfois le sentiment d'être invincible, et tout puissant....

Azziah passe le plus clair de son temps avec Bastien quand il ne travaille pas. Il lui apprend le français, elle est douée, vive, gaie. Elle lui apprend le nom des plantes de la savane où ils se promènent, sa main toute menue dans la sienne. Il a dessiné sur le sol un damier et ils jouent aux dames avec des cailloux.

Un jour, le ciel s'est fâché. Un déluge, des trombes d'eau, s'abattit sur le camp, transformant la terre battue en une bouillie collante, noyant les cases des patients, les rendant inutilisables, empêchant les hommes et les animaux de circuler dans la cour. Tous s'entassèrent dans le bâtiment hôpital, sous la galerie trempée.

C'était inhabituel pendant la saison sèche, Azziah dit à Bastien : « pourtant, il ne pleut jamais en janvier ». C'était vrai, mais il faut croire que les dieux courroucés, tenaient à montrer ainsi aux hommes qu'ils n'étaient pas les maîtres de leur destin...cela dura huit jours.

Février s'égrène, sur le même tempo. Travail, malades sauvés ou perdus, espoirs déçus, et petits bonheurs, jeux et promenades avec Azziah. La relève va bientôt arriver et Bastien partira retrouver sa vie, il faut préparer Azziah...

« Pourquoi tu t'en vas, tu ne nous aimes plus ? » Dans ce « nous » c'est « moi » qu'il faut entendre. « Emmène-moi avec toi Bastien, je serai très sage, je veux aller à l'école dans ton pays » Il lui répond qu'il n'a pas le droit de l'emmener, qu'elle a une maman qui aurait beaucoup de peine, elle n'a plus qu'elle, et qu'il ne saurait pas comment s'occuper d'elle, il n'a pas de femme et pas d'enfants et pas beaucoup de temps libre là-bas. Elle n'aimerait pas la ville, c'est trop bruyant, trop grand, trop froid et il n'y a pas de saccoglottis aux troncs bicornus, juste des érables sans feuilles l'hiver.

« Je ne t'oublierai jamais petite Azziah, et toi tu penseras à moi quand tu joueras aux dames avec ce petit garçon qui vient d'arriver et qui t'aime déjà beaucoup. Je te promets de revenir te voir un jour. On sera toujours liés l'un à l'autre par un fil invisible, tendu entre toi et moi et qu'on sera les seuls à voir. »

...La main d'Azziah dans la sienne, leurs larmes au moment du départ...

« A Paris, la température au sol est de 8° Celsius. Il pleut... »

Social

Cotisations : rappels

Voir annexe à conserver ci-jointe. N'oubliez pas de joindre à votre cotisation AAAG, une enveloppe timbrée pour que vous soit adressée votre nouvelle carte.

Ils nous ont quittés

Guy Batailley, Jeanne Blanchard, Nicole Sarrade, Pierre-Jean Tère et Yvonne Trinque nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par ces disparitions à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Assistantes sociales

Julie Brossard assistante sociale au C.E.V. de Cazaux confirme ne s'occuper que du secteur de Cazaux. Mais en nous permettant de diffuser ses coordonnées, elle nous renouvelle son soutien. Elle peut renseigner et orienter toute autre personne. Tél : 05 57 15 42 15 Mail : julie-brossard@intradef.gouv.fr

Ils nous ont rejoints

Françoise Dumousaud, Franck Lemonnier, Jean-Max Maurel et Denise Molié nous rejoignent. Bienvenue chez nous.

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'AAAG, les mardis 13 juin, 4 juillet, 19 septembre et 14 octobre.

Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont elles pas évolué ? Si oui, merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.) *Ces informations confinées chez nous sont nécessaires à la gestion de nos membres.*

Elles facilitent aussi le contact et l'aide en cas de besoin.

La seule chose nécessaire au triomphe du mal, est l'inaction des gens de bien.

Edmund Burke

Au Forum des Associations L'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

"Amitié, Solidarité, Convivialité",
sont, depuis 1992, les fondements de notre Association.

Personnels d'Active ou en retraite, venez nous rejoindre !

Samedi 2 septembre 2023 Parc des Expositions Avenue de l'Europe La Teste de Buch



Journée "Grillade"

Samedi 30 septembre 2023 à 12 heures au Siège de l'AAAG

Au menu : apéritif, amuses bouche, melon, côte de porc, frites, salade, fromage, glace, café, vins rouge et rosé... Faites suivre vos couverts et... votre bonne humeur coutumière ! Limite d'inscription mardi 19 septembre 2023 Voir annexe ci-jointe.

Animation
AAAG!

28 €

ON S'EST BOUGE ! JOURNÉE GRILLADE (LR)

Avec l'apéritif, dans la joie des retrouvailles, chacun s'enquiert des nouvelles de l'autre et de ses proches. Les heures passent vite dans ces instants chaleureux. Et l'on peut se demander si ces moments qui imprègnent et signent l'esprit de notre Amicale ne sont pas d'une importance insoupçonnée, car tellement naturelle.

Entouré d'une centaine de nos membres et de sympathisants, notre président a remis au caporal-chef légionnaire Franck Lemonnier, président de l'Amicale des Anciens de la Légion Etrangère des Landes sise à Parentis-en-Born, le diplôme de membre d'honneur de l'AAAG : moment très émouvant où se ressent tout le respect dans la fraternité d'armes que les aviateurs ont toujours eu pour la Légion.

Outre la tombola toujours aussi animée, ce fut notre petite chorale qui rendit un émouvant hommage à Roger Martin-Fallot, notre vice-président disparu, avec "les feuilles mortes" de Gainsbourg (revisité) suivi par "l'Oiseau Blanc", retraçant la traversée de l'Atlantique par Nungesser et Collie. Revisitant aussi Jo Dassin, notre joyeuse

chorale termina sa brillante prestation par un brin de nostalgie. "L'équipe à Jojo au temps des 2 chevaux et de notre jeunesse, avec le bonheur de vivre aujourd'hui les moments chaleureux dans l'équipe à Jeannot" !

On se doit encore une fois de remercier tous ceux qui ont organisé cette merveilleuse journée.

Un grand merci aussi aux participants, car votre présence nombreuse et votre enthousiasme confortent l'enthousiasme de nos bénévoles !

On remet ça le 30 septembre !



AAAG JEUX

Jeu 121 : Qu'y a-t-il de curieux dans ce texte de la revue « les combattants de 1942 » du Souvenir Français, page 50 ?

« Mariano Ondiviela naît à Epila (Zaragoza, Espagne) le 13 août 1916. Il arrive en France et s'installe avec ses parents et ses frères et sœurs à l'Ille-sur-Tet (Pyrénées-Orientales). Ils sont tous naturalisés français par décret du 13 juillet 1937. Appelé sous les drapeaux en 1938, il est affecté au 92^{ème} régiment d'infanterie implanté à Clermont-Ferrand. Entre le 25 et le 30 mai au cours de la retraite vers Dunkerque, le 92^{ème} RI est encerclé et ne se rendra qu'après avoir épuisé ses munitions. Mariano Ondiviela est fait prisonnier et interné au Stalag VI A, situé à Herner en Rhénanie. Durant sa période d'internement, il fait trois tentatives d'évasion entre 1940 et 1942. La troisième et dernière, du 19 au 21 mars 1942, conduit les autorités à le faire interner à Stryl, au Stalag Rawa-Ruska. Il fait alors partie du 1er convoi de prisonniers de guerre à arriver dans le camp le 13 avril 1942. Il aurait été froidement exécuté à bout portant le 20 août 1942 par un garde alors qu'il portait assistance à un camarade agonisant... »

Médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif

Au cours du pot de l'amitié, le 15 décembre 2022, au siège de l'AAAG, Jacques Demuth a reçu des mains de Willy Chiale la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif pour son parcours sportif et associatif, particulièrement riches. À l'AAAG depuis 1992, Jacques a notamment participé à de nombreux marathons et courses de 100 km...

Le 16 mars 2023, c'est le pot de l'amitié pour les 88 printemps de Georges Billa au cours duquel il reçoit pour quelques 30 ans d'engagement sportif et associatif, sous la présidence de Claude-Annick Strugen, en charge des dossiers ministériels, et des mains de notre ami Willy Chiale, la médaille d'argent de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif.

Avec toutes nos félicitations à tous deux, ces belles récompenses venant conforter votre engagement, fruit de longues années de sport et de bénévolat au service de nos Associations.

Jean Boulade